

La Royal Air Maroc en pleine zone de turbulence!

D'un Continent à l'autre ...



A. El Fouladi

Le Ramadan, c'est connu, a beaucoup de vertus. Mais hélas il a aussi l'inconvénient d'arriver avec ses casseroles, ses cuillères et surtout sa Harira (soupe épaisse) qui a tendance à rendre les gens épais et qui semble réduire, comble de malheur, certains cerveaux à l'image des pois chiches qu'elle contient.

Et c'est avec un cerveau format «pois chiche» que votre obligé va s'attaquer, avec le plus d'objectivité possible, à la Harira que nous ont servi les stakeholders de la Royal Air Maroc.

Il fut un temps où le gâteau était si gros, où les charges étaient si légères que tout le monde se servait sans qu'on ne s'aperçoive de rien !

Il fut un temps où le Concorde venait se taper une cure de jouvence à l'aéroport Mohammed V, où les distinctions pleuvaient sur la RAM, où les pilotes et les mécaniciens du Continent venaient se faire bénir par nous Moulay Bouazza d'instructeurs, que le succès n'a pas tardé à nous monter à la tête au point de la faire tourner telle la première cigarette prise après le premier bol de Harira de la soirée !

Et nous avons pris la décision d'ouvrir le Ciel. Et le ciel n'a pas tardé à nous tomber sur la tête; Flambée du kérosène, des coûts des assurances après le maudit 11 septembre... obligent !

Un proverbe bien de chez nous veut qu'on s'assoit, qu'on arrête de marcher, afin de bien réfléchir ! Mais M. Benhima vient de lancer son ultimatum : *« Soit la compagnie se réajuste, et l'État l'aide pour cela et dans dix ans le Maroc pourrait avoir la première compagnie africaine, soit elle est laissée dans la situation actuelle et dans ce cas, l'issue fatale et inéluctable est bien plus proche qu'on ne le pense »*

En clair: Soit c'est noir, soit c'est blanc ! Et pour cause: On est en train d'étudier la possibilité de vendre une participation de 20 à 30 pour cent de la compagnie à un transporteur étranger selon «La Vie Eco» du 18 /07/2011 !

«La RAM aurait contacté Air France, British Airways, Emirates et d'autres compagnies. Et, confrontée à la concurrence de compagnies low-cost (OPEN SKY; Ouvert par un quelconque apprenti sorcier) la compagnie aurait supprimé récemment plusieurs liaisons aériennes et licencié quelque 1500 salariés» (Source: *magharebia.com*)

Des questions se posent d'elles-mêmes :

1. La RAM se serait-elle auto-sabotée ces derniers mois (voire ces dernières années) pour justifier cette privatisation "partielle" d'une compagnie qui a tout les atouts pour pouvoir mieux marcher ?
2. Les clients n'ont-ils pas été "menés en bateau" pour jouer le jeu... Pour justifier ce sabotage sans voir plus loin que ce qu'on a bien voulu leur faire voir au bout de leur nez ?
3. Est-ce pour cela qu'on a nommé M. Benhima, réputé être un "Terminator économique", à la tête de ce fleuron du transport national marocain ? Et l'honnêteté de M. Benhima n'est nullement mise en cause car le Monsieur est honnête !
4. Ne sommes-nous pas tous complices, par notre silence, de ce crime économique contre notre compagnie nationale ?

La RAM appelle les gens au départ volontaire... L'administration marocaine a fait de même avec la saignée qu'on connaît. Et c'est comme la mort : Ce sont toujours les meilleurs qui partent !

Au fait ? Si c'est juste une question d'argent, pourquoi ne pas ouvrir le capital de la RAM aux MRE ? Entre autres nationaux ?

Abderrahman El Fouladi

© Une production
MAGHREB CANADA EXPRESS
"D'un Continent à l'autre"

www.maghreb-canada.ca

ISSN 1708-8674

Dépôt légal: 2550843

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Abderrahman El Fouladi, Ph.D.

elfouladi@videotron.ca

Contact et publicité:

info@maghreb-canada.ca

Tel. (514) 576-9067

Chroniqueurs:

Mostafa Benfarès, Ph.D.
(Canada)

Yassine El Fouladi, B.Sc.
(Canada)

Salaheddine Lemaizi, Journaliste
(Maroc)

Mustapha Bouhaddar, Écrivain
(France)

Said Chayane, MBA (Canada)

Infographie:

Abderrahman El Fouladi

Impression:

Les Presses du Fleuve

Maghreb Canada Express est un mensuel gratuit publié au Canada, depuis le 1er juillet 2003. Il est le seul à être distribué aussi bien à Montréal que dans la ville de Sherbrooke (Estrie).